

à la solidarité au sein de la collectivité, à la transmission de valeurs fondamentales, à la paix confessionnelle, à la formation religieuse et à la sauvegarde du patrimoine culturel.

Il reste à savoir si la situation se rétablira d'elle-même après la disparition du coronavirus, ou si des efforts particuliers s'avéreront nécessaires.

Selon moi, il est évident qu'il faudra fournir des efforts particuliers, car la perte des membres nous préoccupe. Notre Eglise nationale doit à nouveau consciemment aller à la rencontre des gens, en particulier des jeunes générations, afin de les encourager à s'investir au sein de notre société.

Cela principalement parce que la situation de notre Eglise nationale était déjà problématique avant le coronavirus, dans la mesure où nous enregistrons de nombreuses pertes de membres, surtout parmi les jeunes, et parce que la disponibilité à s'engager à titre bénévole et honorifique en faveur de notre Eglise nationale est en recul.

Si nous parvenons à promouvoir activement nos valeurs fondamentales, en particulier auprès des jeunes et des familles, la pandémie de coronavirus peut se traduire en opportunités pour notre Eglise nationale. Les élections générales au Synode en 2022 seront en l'occurrence un premier indicateur.

La balle est dans le camp du Synode – d'un Synode qui respecte la lettre et l'esprit des prescriptions légales, qui tient compte de la diversité de notre Eglise et qui, comme l'a si bien dit Dietrich Bonhoeffer, veut être là pour les autres. ■



Synode

Président

Christian Cappis, avocat, Hinterkappelen

Vice-présidente

Sophie Kauz, pasteure, Zollikofen

Bureau du Synode

Secrétariat germanophone

Andreas U. Schmid, D^r ès sciences, pharmacien, Berne

Secrétariat francophone

Jean-Marc Schmid, pasteur, Court

Responsable du procès-verbal de langue allemande

Erika Wyss, Grindelwald

Responsable du procès-verbal de langue française

Catherine Baumann, Berne (jusqu'au 31 août)
Sophie Bovy, Neuchâtel (à partir du 1^{er} septembre)